PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 29 MAI 1906 Fondé le 1er Septembre 182

ALEXANDRE DUMAS

HOMME POLITIQUE.

L'actualité reste à la politique. M. Emile Faguet, en parlant de l'élection récente de M. Maurice Barrès, comme député de Paris, rappelait l'autre jour, les candidatures littéraires de Thiers, Guizot, Lamartine, Hugo, qui connurent, elles aussi, le succès. L'éminent académicien rappelait, en même temps, celles d'Alfred de Vigny et d'Alexandre Dumas, qui furent moins heureuses. Passe pour Vigny, isolé dans sa tour d'ivoire, mais Dumas, le plus populaire des romanciers, échoua — qui l'eût cru ? devant le suffrage universel. Ce fragment d'une vivante et très attrayante étude de M. Jules Claretie, parue il y a fort longtemps et non encore recueillie en volume, le dira à l'aide de documents fort curieux :

En mars 1848, Alexandre Dumas publiait un résumé mensuel, historique et politique de tous les événements "jour par jour, heure par heure" disait-il et il l'appelait "Le Mois". Il y avait, cette fois, comme une velléité de paradoxe dans la fondation d'un journal mensuel au moment où, pour se tenir au courant des événements, les journaux n'eussent pas eu trop de deux éditions quotidiennes. L'histoire marchait, un peu partout en Euro[illegible] au pas accéléré, et écrire le [illegible] des faits accomplis en un [illegible] était raconter l'histoire d'un [illegible]

[illegible] le premier numéro, une [illegible] avertissait le lecteur que [illegible] exandre Dumas ayant voulu [illegible] un journal à la portée de [illegible] mettait le prix de ce jour[illegible] "quatre francs par an". [illegible] ait vraiment, on peut le dire, [illegible] toire à bon marché et à la [illegible] tée de tous, l'histoire courante [illegible] Dumas la contait avec une [illegible] infinie. Ce journal "Le [illegible] assez difficile à retrouver, [illegible] aujourd'hui tout à fait inté[illegible] et piquant à relire !

[illegible] té, ce Dumas a, dans [illegible] oubliés, des divina[illegible] lières : — par exem[illegible] il parle, non point de [illegible] nce de l'Angleterre, [illegible] naît de le faire L[illegible] au contraire, de l'A[illegible] Grande Bretagne, et [illegible] de cette race saxonne [illegible] langue, de ses écrits, [illegible] odnits, emplit l'univers [illegible] ent, il dit :

[illegible] terre a tout prévu, el[illegible] a tout.

[illegible] tre percera t-on un jour [illegible] de Panama.

[illegible] Balise, sentinelle qui [illegible]

[illegible] tre ouvrira-t-on l'isthme [illegible]

[illegible] Aden, fonctionnaire [illegible]

[illegible] en mars 1848 Alexan[illegible] as prévoyait Ferdinand [illegible] ps, dont la République [illegible] allait faire, peu de [illegible] près, un ambassadeur a [illegible] Il prévoyait à la fois, le [illegible] t de Suez et celui de [illegible] Voltaire. Il est vrai, y [illegible] à songé avant lui, et on [illegible] l'Essai sur les Mœurs," [illegible] es tout-à fait prophé[illegible]

[illegible] prise de renouveler en [illegible] ancien canal creusé par [illegible] et rétabli ensuite par [illegible] et de rejoindre ainsi le [illegible] a mer Rouge, est digne [illegible] es les plus éclairés.

[illegible] ginait-on qu'on allait [illegible] r dans l'auteur de [illegible] le" la prédiction d'u[illegible] e merveille ; absolu[illegible] omme on a retrouvé [illegible] abelais, une prévision des [illegible] au pôle et la découverte [illegible] l-Est, et comme Panta[illegible] a deviné Nordenskjold ? : [illegible] e au plus près le parallè[illegible] ude, dit Rabelais, et gi[illegible] ur du pôle par Occident, [illegible] ière que, tournoyants [illegible] eptentrion, l'eussent en [illegible] élévation comme il est [illegible] de Olone, sans plus en [illegible] er, de passer d'entrer et [illegible] enus en la mer glaciale [illegible] nt ce canonique destour [illegible] ne parallèle, l'eussent à [illegible] ers le Levant qu'au dé[illegible] nt leur estoit à senestre."

[illegible] qui prouve, encore un [illegible] ue des railleurs tels que [illegible] de "Gargantua, — ce [illegible] le l'humanité", a dit La[illegible] — des satiriques comme [illegible] — ce publiciste léger, a écrit un lourd écrivain, — et des fantaisistes comme Dumas, — ce grand enfant de génie, a t-on dit, — peuvent voir plus loin et plus profond que bien d'autres. Ils dominent leur temps. Pourquoi ne le devanceraient-ils pas ?

Alexandre Dumas essayait de le diriger. Il n'était point député, quoiqu'il eût plus de trente ans, et il voulait l'être. Etre Dumas et rêver la députation ! Etre Bonaparte et se faire sire ! écrivait P. L. Courier. C'est moins, d'ailleurs, par ambition personnelle que par irritation de voir l'influence et le pouvoir entre les mains des médiocres, que de semblables intelligences rêvent de se précipiter dans la mêlée. Il est ironique, lors que l'on est quelqu'un, de subir l'infatuation de tant de gens qui se croient — passagèrement il est vrai — quelque chose.

Dumas avait, au surplus, des idées à faire triompher. Il se vantait, dans son journal, d'avoir poussé à la Révolution de Février :

Le Théâtre-Historique a eu sa barricade littéraire ; elle date de la première soirée où fut jouée le "Chevalier de Maison Rouge" et où se fit entendre pour la première fois le "Chant des Girondins.

Pour lui, c'était là le premier arbre de la liberté planté à Paris.

Mais, encore une fois, je le répète, il était fidèle à la reconnaissance et à l'amitié. Il écrivait à M. Emile de Girardin pour demander pourquoi la statue du duc d'Orléans n'était plus sur son piédestal, dans la cour du Louvre, et il ajoutait :

La République de 1848 est assez forte, croyez-moi, pour consacrer cette sublime anomalie d'un prince restant debout sur son piédestal en face d'une royauté tombant du haut de son trône.

Alfred de Musset venait d'être assez brutalement révoqué, par M. Recurt, de ses fonctions de bibliothécaire au ministère de l'intérieur. Dumas prenait aussitôt la défense du poète :

Qui êtes vous donc, pour toucher à un nom comme celui que nous venons de prononcer ? D'où venez-vous, si vous ne le connaissez pas ? Qu'avez-vous fait, si vous le connaissez ?

Et s'adressant à Lamartine après avoir parlé à Recurt :

Poète et législateur, tu es solidaire de toute atteinte portée à un représentant de la pensée, comme de toute atteinte portée à un représentant du peuple.

On dira que c'était là de la politique sentimentale. Le sentiment, je pense, a ses droits en ce monde. C'est lui qui établit ces grands courants magnétiques qui emportent parfois un régime. Oui, Dumas faisait du sentiment, et ce sentiment-là était souvent plus habile que toutes les tactiques des politiciens. Parlait-on d'invalider Louis-Napoléon, nommé représentant dans la Sarthe et dans l'Yonne ? "Prenez garde ! s'écriait le rédacteur du "Mois", en lui ôtant la tribune, prenez garde ! vous lui faites un piédestal. En lui déniant ses droits de citoyen, prenez garde, vous reconnaissez ses droits au trône !"

Il sentait bien déjà que le péril était là.

Dumas, homme de progrès, avait aussi, comme M. Thiers, ses entêtements et ses préjugés, et c'est ainsi qu'il se prononçait, — se mettant, il est vrai, à un point de vue tout particulier, — contre le service militaire obligatoire pour tous, et pour le remplacement :

Le remplacement est une des premières conditions de civilisation et de progrès. Si le remplacement n'eût pas existé, la France eût sacrifié les plus grandes intelligences. Lamartine et Hugo seraient officiers maintenant peut être ; mais, à coup sûr, ils ne seraient pas nos deux plus grands poètes, car ils eussent perdu, dans l'état militaire, les premières années de leur jeunesse et de leur talent, si pleines de ces illusions qu'on ne retrouve pas plus tard. Nos grands artistes eussent fait et seraient peut être maintenant de très mauvais soldats. L'égalité eût été exercée, mais d'une façon banale et inutile. Le remplacement est une loi de solidarité naturelle très juste, très honnête, très nécessaire. Remercions la Chambre qui l'a compris à une grande majorité (20 octobre).

En défendant de telles idées, le "Mois" avait groupé autour de lui à peu près vingt mille abonnés et Dumas continuait son "œuvre populaire", le récit "simple, honnête, impartial, instructif des faits", écrit pour être lu "dans l'atelier et la chaumière". — Dieu dicte et nous écrivons ! disait-il.

Il se lassa pourtant d'écrire. Après avoir collaboré à la "Liberté", où il protestait contre le partage de la Pologne, à la "France Nouvelle", où historien et poète, disait-il, il écartait toujours, — ce qui était vrai, encore une fois, — "de son enthousiasme pour tout ce qui s'élève, l'insulte pour ce qui vient de tomber", Dumas quitta enfin la mêlée.

Il avait été déçu, au surplus. Deux fois il s'était présenté aux électeurs, la première fois à Bordeaux, la seconde fois à Paris, et deux fois le suffrage universel l'avait renvoyé à ses romans et à ses drames. Les portes de la Comédie-Française s'ouvraient plus facilement devant lui que les portes de l'Assemblée !

Ses professions de foi, documents enfouis dans la poussière du passé, méritent d'être recueillis :

A Messieurs les Electeurs de la Gironde

Messieurs,

Sur l'invitation de quelques amis, j'allais me rendre à Bordeaux pour solliciter vos suffrages.

Mais j'apprends à l'instant que je me trouverais en concurrence avec M. Thiers et Girardin.

Ce sont deux hommes trop considérables, l'un en politique, l'autre en journalisme, pour que je me hasarde à lutter contre eux.

Tous deux ont rendu de trop grands services au pays. Récompensez déjà les services rendus, c'est de toute justice.

Moi je n'ai pas de passé politique qui puisse vous garantir de l'avenir. La guerre que je fais depuis deux mois à la réaction et à la terreur, voilà mon seul titre.

Maintenant nommez M. Thiers ou M. de Girardin, et comme l'un ou l'autre sera nommé ailleurs, permettez-moi de m'inscrire, dès aujourd'hui, pour une réélection, où, cette fois, je ne céderai ma place à personne.

Ainsi, donc, Messieurs, s'il y a quelque sympathie pour moi dans votre belle Gironde, qu'a doublement illustrée et ses grands hommes et le grand poète qui s'est fait leur historien, acceptez-moi aux lieu et place de la célébrité politique que vous allez nommer ; faites-moi dire un mot aussitôt la nouvelle vacance connue, et j'accours, au milieu de vous, serrer des mains amies quoique éloignées, sœurs quoique inconnues.

Veuillez agréer, Messieurs et chers concitoyens, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

ALEX. DUMAS.

28 mai.

Je n'ai pas besoin de vous dire quelle gloire, quel orgueil, quel bonheur ce serait pour moi d'être envoyé à l'Assemblée nationale par les fils de ceux qui y ont envoyé les Guadet, les Vergniaud, les Barnave et les Gensonné.

Presque à l'heure même où Dumas sollicitait ainsi les suffrages des électeurs de Bordeaux, un autre poète, un grand écrivain, Alfred de Vigny, celui dont on avait pu dire :

Il n'attacha jamais de cocarde à sa [muse,

se présentait comme candidat républicain, avec la recommandation, par lettre, de M. de Lamartine, aux électeurs d'Angoulême.

Le suffrage universel n'accepta ni Alfred de Vigny, ni Dumas. Peut-être ces candidats étaient-ils trop brillants. La gloire intellectuelle fait peur aussi, comme la joie.

Dans une proclamation aux "travailleurs de Paris", Alexandre Dumas devait énumérer pourtant, avec quelque orgueil son effrayant labeur d'ouvrier et donner, par à peu près, le total formidable des sommes qu'il avait fait gagner à tout un monde d'employés, d'artistes, d'imprimeurs, de courtiers, de libraires. Je ne sais rien de plus fier qu'une telle profession de foi. Des miettes du festin de ce travailleur colosse combien de pauvres diables s'étaient nourris, de 1828 à 1848, de son premier vaudeville à son dernier drame ! A l'heure où le titre d'ouvrier constituait une recommandation immédiate, qui pouvait plus hardiment le revendiquer qu'un tel homme, que sa tâche écrasante laissait encore alerte et gai ? La voici, cette affiche extraordinaire, qui devait, ce semble, entraîner les électeurs, et qui les laissa parfaitement indifférents, tant la foule est dédaigneuse de qui l'amuse, elle qui est toujours prête à se donner, à se livrer comme une fille, à qui l'exploite.

Aux Travailleurs

Je me porte candidat à la députation, je demande vos voix Voici mes titres

Sans compter six ans d'éducation, quatre ans de notariat et sept années de bureaucratie, j'ai travaillé vingt ans, à dix heures par jour, soit 73 000 heures. Pendant ces vingt ans, j'ai composé 400 volumes et 35 drames.

Les 400 volumes tirés à 4 000 et vendus 5 francs l'un, ont produit 11,853,000 francs.

Aux compositeurs....	264.000
Aux pressiers.....	528 000
Aux papetiers.....	633.000
Aux brocheuses.....	120.000
Aux libraires.....	2,400.000
Aux courtiers.....	1.600.000
Aux commissionnaires.	1 600 000
Aux messageries.....	100 000
Aux cabinets littéraires	4.580 000
Aux dessinateurs.....	28.000
Total.....	11 853 000

En fixant le salaire quotidien à 3 francs, comme il y a dans l'année 300 journées de travail, mes livres ont donné pendant vingt ans le salaire à 692 personnes.

Les 35 drames, joués 100 fois chacun, l'un dans l'autre, ont produit 6 184 000 francs, soit :

Aux directeurs.....	1 400 000
Aux acteurs.....	1.250.000
Aux décorateurs.....	210 000
Aux costumiers.....	149 000
Aux propriétaires des salles.....	70 000
Aux comparses.....	350 000
Aux gardes et pompiers.....	70 000
Aux marchands de bois.....	70 000
Aux tailleurs.....	50 000
Aux marchands d'huile	525.000
Aux cartonniers.....	60 000
Aux musiciens.....	157.000
Aux pauvres (droit des hospices).....	630.000
Aux afficheurs.....	80 000
Aux balayeurs.....	10.000
Aux assureurs.....	60.000
Aux contrôleurs et employés.....	140.000
Aux machinistes.....	180.000
Aux coiffeurs et coiffeuses.....	93.000
Total.....	6.184.000

Mes drames ont fait vivre à Paris, pendant dix ans, 347 personnes..... 347

En triplant le chiffre pour toute la France.... 1,041

Ajoutez les ouvreuses, chef de claque, fiacres, etc. 70

Total..... 1.458

Drames et livres, en moyenne, ont donc soldé le travil de 8,160 personnes. Ne sont pas compris là-dedans les contrefacteurs belges et les traducteurs étrangers.

Malgré l'éloquence irrésistible des chiffres, qui vaut bien celle des phrases, et malgré sa préface et sa menace de Napoléon Bonaparte, Alexandre Dumas ne fut point élu député ! Il se contenta de commander en chef la garde nationale de Saint Germain. Les interrupteurs de la droite, qui renvoyaient alors Victor Hugo à la Porte Saint-Martin, eussent volontiers, sans doute, renvoyé Dumas, montant à la tribune, à ses imaginations et à ses rêves. N'importe, nous avons perdu là des discours sans nul doute fort intéressants. "Où siègerez-vous ? demandait-on à Lamartine lorsqu'il fut, pour la première fois, envoyé à la Chambre.—Moi ? Au plafond, répondit le poète." Dumas eût choisi certainement la même place, qui n'est point la plus mauvaise.

CONBI CONBI CONBI CONBI CONBI CONBI CONBI

Quand Vous Tombez Sur Cette Marque de Fabrique

en rouge et blanc à chaque extrémité d'un paquet contenant des biscuits et des crackers, vous pouvez être sûr que le contenu est de premier ordre—frais, propre, pur et parfaitement cuit.

La marque de fabrique identifie les produits de la National Biscuit Company et représente toujours la meilleure cuisson. Essayez par exemple des paquets de

ZWIEBACK—"Deux fois cuits"—célèbres à juste titre comme biscuits délicieux avec thé, café ou chocolat.

BUTTER THIN BISCUIT—Un biscuit de dessert croquant, léger, exquis et nourrissant, servi comme une chose en dehors de l'ordinaire. Si vous voulez un biscuit qui soit particulièrement bon, essayez un paquet de ceux-là

CONBI CONBI CONBI CONBI CONBI CONBI CONBI

DEPECHES

Téléographiques

Les fêtes à Madrid.

Madrid, 28 mai—Le clou des fêtes d'aujourd'hui en l'honneur du prochain mariage du roi Alphonse et de la princesse Victoria, comme les Espagnols appellent la princesse Ena de Battenberg, a été une parade d'automobiles à laquelle a pris part la famille royale.

Deux cents voitures magnifiquement décorées de fleurs et de drapeaux ont défilé dans les rues de la ville au milieu d'une foule enthousiaste, accourue de toutes les parties du royaume et de l'étranger.

Au moment où le cortège passait devant le palais royal, le roi Alphonse, les princes Charles et Ferdinand et l'infante Isabelle se sont joints à la parade, le roi et les princes conduisant chacun leur propre voiture.

Le cortège a défilé devant le palais Pardo où il a été passé en revue par la princesse Ena.

Dans l'après midi, le roi et la reine-mère se sont promenés en automobile dans les jardins du Palais.

M. Whiteridge, l'envoyé spécial des Etats Unis, arrivera ce soir à minuit à Madrid.

—o—

LE FROID.

St. Louis, 28 mai—D'une température de 87 degres hier matin le thermomètre est rapidement descendu à 44 degres. Il a neigé ce matin dans les rues de St. Louis. C'est la temperature la plus froide que l'on ait jamais enrégistrée à cette saison de l'année.

—Nashville, Tenn., 20 mai—Une vague froide, d'une intensité extraordinaire pour cette saison de l'année, prédomine ici.

Ce matin les promeneurs qui n'étaient pas munis de pardessus grelottaient dans leurs vêtements d'été.

Si le temps s'éclaircit, il est probable qu'une forte gelée tombera la nuit prochaine, ce qui sera désastreux pour les nouvelles récoltes.

—o—

Si en revenant de faire votre tournée d'emplète, et que vous êtes accablé par la chaleur et la fatigue par le soleil brûlant, lavez votre figure avec de l'eau froide, à laquelle ajoutez quelques goutes

D'ALCOHOLINE

et vous ne serez jamais sans une bouteille d'ALCHOLINE sur votre toilette.
Insistez pour avoir le paquet original avec notre nom sur le sceau.
L'Alcoholine n'est jamais vendu en bloc.

LOUISIANA DISTILLERY CO., LTD.
Nouvelle-Orléans.

1er oct—dim mar n--1an

L'entente anglo-russe.

St-Pétersbourg, 28 mai—L'Allemagne témoigne le plus profond intérêt dans les négociations ayant pour but d'amener une entente entre la Russie et l'Angleterre.

En réponse aux représentations du gouvernement allemand, la Russie a protesté de ses bonnes intentions et a officiellement déclaré qu'en aucun cas une telle entente ne serait hostile à l'Angleterre.

Le gouvernement russe s'est en outre engagé à soumettre à l'Allemagne les termes de cette entente avant de rien conclure définitivement avec l'Angleterre.

On prétend que l'Angleterre pour prouver sa bonne volonté est prête à appuyer toute demande de la Russie tendant à ouvrir le Bosphore à la flotte de guerre de la Mer Noire.

—o—

Crise ministérielle.

Vienne, 28 mai—Le ministre Prince Conrad Von Hohenlohe-Schillingsfuerst et le cabinet ont démissionné par suite du mécontentement causé par les propositions en faveur du réglement du tarif commun des douanes de l'Autriche-Hongrie.

Le rapport d'hier annonçant du côté Hongrois que l'on était tombé d'accord, est dénué de fondement, dit le prince.

Le comte Von Condenhoae, gouverneur de la Bohème, a été appelé à Vienne. Il est considéré probable qu'il sera chargé de former un nouveau ministère.

Il parait qu'après le conseil d'hier l'empereur a reçu le Dr. Wekerle en audience privée et l'a autorisé à annoncer au Parlement Hongrois que Sa Majesté consentait à ce que le tarif commun fût désormais appelé le tarif autonome Hongrois.

Quand le prince Von Hohenlohe Schillingsfurst a appris la concession, il a convoqué les ministres, et ils ont tous décidé qu'ils démissionneraient.

—o—

MICHAEL DAVITT.

Berlin, 28 mai—Il n'y a pas de changement aujourd'hui dans l'état de Michael Davitt, qui inspire les plus vives inquiétudes.

—o—

$250
POUR UN BON PIANO
Notre propre Manufacture garanti pour dix ans, magnifique ton durable. $10 comptant, $6 par mois, sans intérêt.
Venez voir nos "Bargains" en pianos echanges.
THE CABLE COMPANY
914 RUE DU CANAL.

12 avril—6m—jeu dim mar

PIANOS FISCHER
Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré.
Plus de 126.000 Fabriqués, Vendus et en Usage.
VENDUS EN FACILES PAIEMENTS MENSUELS.
GRININGER